

Messe du vendredi 27 décembre 2019

St Jean l'évangéliste

Première lecture (1 Jn 1, 1-4)

« *Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons* »

Lecture de la première lettre de saint Jean

Bien-aimés,

¹Ce qui était depuis le commencement,
ce que nous avons entendu,
ce que nous avons vu de nos yeux,
ce que nous avons contemplé
et que nos mains ont touché
du Verbe de vie,
nous vous l'annonçons.

→ Quel résumé magnifique de ce qu'ont vécu les Apôtres avec Jésus : la Vie s'est manifestée !

²Oui, la vie s'est manifestée, nous l'avons vue, et nous rendons témoignage :
nous vous annonçons la vie éternelle qui était auprès du Père et qui s'est manifestée à nous.

³Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons à vous aussi,
pour que, vous aussi, vous soyez en communion avec nous
Or nous sommes, nous aussi, en communion avec le Père et avec son Fils, Jésus Christ.

⁴Et nous écrivons cela, afin que notre joie soit parfaite.

– Parole du Seigneur.

→ Et quelle est leur motivation de nous rendre ce témoignage ! Pour notre plus grande joie à nous aussi, pas seulement celle des 1ers témoins !

Psaume Ps 96 (97), 1-2, 5-6, 11-12

R/ ^{12a}Que le Seigneur soit votre joie, hommes justes !

Le Seigneur est roi ! Exulte la terre !
Joie pour les îles sans nombre !
Ténèbre et nuée L'entourent,
justice et droit sont l'appui de Son trône.

Les montagnes fondaient comme cire devant le Seigneur,
devant le Maître de toute la terre.
Les cieux ont proclamé Sa justice,
et tous les peuples ont vu Sa gloire.

Une lumière est semée pour le juste,
et pour le cœur simple, une joie.
Que le Seigneur soit votre joie, hommes justes ;
rendez grâce en rappelant Son Nom très saint.

→ Si je désire recevoir Sa lumière, c'est ce que je suis déjà sur un chemin de justice

→ Et si je rends grâce à Dieu en Le louant pour l'un de ses Noms de gloire, je suis déjà sur un chemin de joie !

Acclamation

Alléluia, Alléluia.

À Toi, Dieu, notre louange !

Toi, le Seigneur, nous T'acclamons.

C'est Toi que les Apôtres glorifient.

Alléluia.

→ 3 versets ajoutés [présentés entre crochets] : celui qui précède l'extrait du jour, et les deux qui le suivent, car ils me semblent aider à entrer dans les mystère...

Évangile (Jn 20, 2-8)

« L'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau »

[¹Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ; c'était encore les ténèbres. Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau.]

²Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit :

« On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé. »

³Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau.

⁴Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau.

⁵En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat ; cependant il n'entre pas.

⁶Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour.

Il entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges, posés à plat,

⁷ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place.

⁸C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit, et il crut.

[⁹Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.

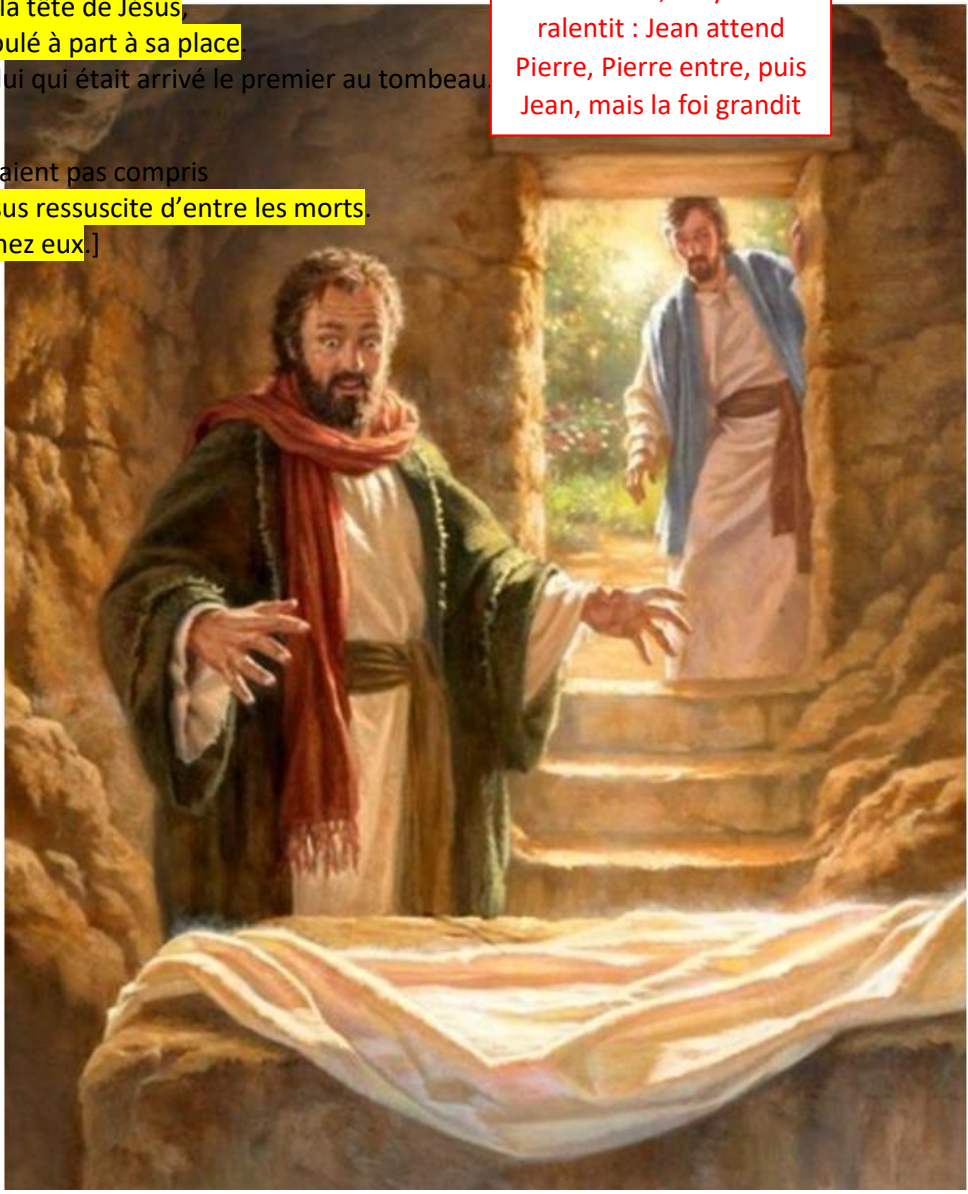
¹⁰Ensuite, les disciples retournèrent chez eux.]

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Enfin, ils se séparent : Pierre et Jean pour méditer chez eux, Marie-Madeleine restant ici pour tenter d'en savoir plus

→ Au début, rien que des actions rapides : Marie-Madeleine court avertir Pierre, qui court voir ; Jean qui était avec Pierre court lui aussi

→ Ensuite, le rythme ralentit : Jean attend Pierre, Pierre entre, puis Jean, mais la foi grandit



Méditation de La Croix

Une sœur apostolique de Saint-Jean

« Je vous appelle amis », dit Jésus à ses disciples. Drôles d'amis : l'un trahit, l'autre renie, neuf Le lâchent ! Le seul fidèle au pied de la Croix est désigné par cinq fois dans l'Évangile, comme « celui que Jésus aimait ». Si l'on est attentif au texte grec, par quatre fois (deux fois avant la Résurrection et deux fois après), l'Évangile le nomme « celui que Jésus aimait de charité ». Ainsi, dès l'heure de la Croix, le « disciple que Jésus aimait de charité » a pris Marie chez lui. Au matin de Pâques, ce disciple est devenu « celui que Jésus aimait d'amitié ».

Et ce matin-là, Pierre, l'ami renégat l'a rejoint dans cette intimité avec Marie, comme s'il ne pouvait trouver refuge qu'auprès des seuls qui ont été fidèles. Deux fois, après la résurrection, Pierre s'entend interroger par Jésus : « M'aimes-tu de charité ? » Deux fois, il répond : « Oui, je T'aime d'amitié. » Une dernière fois, il répond affirmativement au Christ qui lui demande, comme pour se faire plus proche de lui : « M'aimes-tu d'amitié ? » Voilà l'amitié avec Jésus et l'amitié entre frères ressuscités dans la Charité du Christ ! Ce qu'ils ont entendu, vu, touché du Verbe de Vie nous est annoncé pour que nous aussi soyons en communion avec eux, avec le Père et le Fils, et pour que notre joie soit parfaite.



Commentaire Évangile au Quotidien

*Sainte Thérèse-Bénédicte de la Croix [Édith Stein] (1891-1942)
carmélite, martyre, copatronne de l'Europe*

« Nous savons que son témoignage est vrai »

Près de Sa crèche, le Sauveur désire également la présence de celui qui Lui était particulièrement cher pendant Sa vie : Jean, le disciple que Jésus aimait (Jn 13,23). Nous le connaissons bien comme figure de la pureté virginale. Parce qu'il était pur, il a plu au Seigneur. Il a pu reposer sur le Cœur de Jésus et y être initié aux mystères du Cœur divin (Jn 13,25). Comme le Père céleste a rendu témoignage à Son Fils en proclamant : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-Le » (Mc 9,7), de même l'Enfant divin semble aussi nous désigner Son disciple bien-aimé et nous dire : « Nul encens ne m'est plus agréable qu'un cœur pur qui se donne avec amour. Écoutez celui qui a pu voir Dieu parce qu'il avait un cœur pur » (Mt 5,8).

Nul n'a pu plonger plus profondément que lui dans la contemplation des abîmes cachés de la vie divine. C'est pourquoi il nous annonce le mystère de l'engendrement éternel du Verbe divin. (...) Il a partagé les combats de son Seigneur comme seule peut le faire une âme qui aime d'un amour sponsal. (...) Il nous a fidèlement conservé et transmis les témoignages que le Sauveur rendait Lui-même à Sa propre divinité devant ses amis et ses ennemis. (...) Par Lui nous savons à quelle participation à la vie du Christ et à la vie du Dieu-Trinité nous sommes destinés. (...)

La présence de Jean à la crèche du Seigneur nous dit : voyez ce qui est préparé pour ceux qui s'offrent à Dieu d'un cœur pur. Toute la plénitude inépuisable de la vie à la fois humaine et divine de Jésus leur est royalement accordée en échange. Venez et buvez aux sources de l'eau de la vie, que le Seigneur fait couler pour les assoiffés et qui jaillissent en vie éternelle (Jn 7,37; 4,14). Le Verbe est devenu chair et Il est couché devant nous sous l'aspect d'un enfant nouveau-né.